

Chansons de Bordeciel Édition révisée

*Compilées par Giraud Germane
Historien de l'Académie des bardes
Solitude*

Ragnar le rouge est une chanson traditionnelle de Blancherive. Malgré la note finale quelque peu morbide, les gens y voient un chant léger et badin et en ont fait le favori des auberges dans tout Bordeciel.

Ragnar le rouge

Ragnar le rouge de Rorikbourg partant, vint jusqu'à Blancherive sa monture chevauchant !
Et le tartarin se vantant et sa lame brandissant, conta mille batailles gagnées et trésors amassés, soi-disant !
Mais le flot des fables de Ragnar le rouge bientôt se tarit, quand il rencontra Matilda la guerrière qui sans détour lui dit...
"Oh, tu jacasses et tu mens et tu descends toutes nos meilleures boissons ! Je crois qu'il est grand temps que tu te taises pour de bon !"
C'est alors dans le fracas de l'acier contre l'acier, que la courageuse Matilda décida de charger !
Et le vantard nommé Ragnar plus jamais vous n'entendrez... car sa vilaine tête rouge sur le sol est allée rouler !

La chanson l'Enfant de dragon arrive, a été transmise de barde en barde depuis des générations et des générations. Dans la culture nordique, l'Enfant de dragon représente tout ce qu'un vrai Nordique devrait être. Le chant a été utilisé pour haranguer les troupes et remplir les cœurs d'espoir.

L'Enfant de dragon arrive

Hourra ! Notre héraut a un cœur de guerrier !
Je vous le dis, je vous le dis, l'Enfant de dragon arrive !
Avec, dans la Voix, le pouvoir de l'ancien art nordique.
Croyez-moi, croyez-moi, l'Enfant de dragon arrive.
C'est la fin du mal, de tous les ennemis de Bordeciel.
Attention, attention, l'Enfant de dragon arrive.
Car les ténèbres s'enfuient et la légende ne cesse d'enfler.
Vous saurez, vous saurez quand l'Enfant de dragon sera là.

L'Age de l'oppression et l'Age de la violence sont deux variantes d'une même chanson. Nous ignorons laquelle a été composée avant l'autre mais ce chant, avec ses paroles glorifiant la loyauté, est très populaire dans les deux camps de la guerre.

L'Age de l'oppression

Nous buvons à notre jeunesse, aux jours passés et à venir. Car l'âge de l'oppression est sur le point de finir.
Nous chasserons l'Empire et reprendrons ce qui nous revient. Par notre sang et notre acier, nous allons reconquérir cette terre qui nous appartient.
Gloire à Ulfric ! Gloire à toi, haut-roi ! En ton illustre honneur, nous chantons pour toi.
Nous sommes les enfants de Bordeciel et toute notre vie nous combattons. Et quand le Sovngarde nous ouvre ses portes, nous mourons !
Mais cette terre est la nôtre et nous la guérirons, de la peste qui salit nos espoirs et souille nos plus belles aspirations.

L'Age de la violence

Nous buvons à notre jeunesse, aux jours passés et à venir. Car l'âge de l'oppression va enfin se finir.
Nous chasserons les Sombrages et reprendrons ce qui nous revient. Par notre sang et notre acier, nous allons reconquérir cette terre qui nous appartient.
Mort à Ulfric le tueur de roi. Le jour de ta mort, nous boirons et chanterons notre joie.
Nous sommes les enfants de Bordeciel et toute notre vie nous combattons. Et quand le Sovngarde nous ouvre ses portes, nous mourons !
Mais cette terre est la nôtre et nous la guérirons, de la peste qui salit nos espoirs et souille nos plus belles aspirations.

La chanson qui suit est très ancienne et n'a été traduite que récemment. Mélodie et prononciation sont aujourd'hui oubliées et je suis incapable de la chanter. Je l'inclus dans ce recueil pour montrer la richesse de l'histoire lyrique de Bordeciel.

Voici la version originale :

Dovahkiin, Dovahkiin, naal ok zin los vahriin, wah dein vokul mahfaeraak ahst vaal !
Ahrk fin norok paal graan fod nust hon zindro zaan, Dovahkiin, fah hin kogaan mu draal !
Huzrah nu, kul do od, wah aan bok lingrah vod, Ahrk fin tey, boziik fun, do fin gein !
Wo lost fron wah ney dov, ahrk fin reyliik do jul, voth aan suleyk wah ronit faal krein !
Ahrk fin zul, rok drey kod, nau tol morokei frod, rul lot Taazokaan motaad voth kein !
Sahrot Thu'um, med aan tuz, vey zeim hokoron pah, ol fin Dovahkiin komeyt ok rein !
Ahrk fin Kel lost prodah, do ved viing ko fin krah, tol fod zeymah win kein meyz fundein !
Alduin, feyn do jun, kruziik vokun staadnau, voth aan bahlok wah diivon fin lein !
Nuz aan sul, fent alok, fod fin vul dovah nok, fen kos nahlot mahfaeraak ahrk ruz !
Paaz Keizaal fen kos stin nol bein Alduin jot, Dovahkiin kos fin saviik do muz !

Et sa traduction :

L'Enfant de dragon, l'Enfant de dragon, sur son honneur a juré, de tenir le mal éloigné !
Les plus féroces ennemis mis en déroute par son cri, Enfant de dragon, pour ta bénédiction nous venons prier !
Alors, écoutez, fils de la neige, à la nuit des temps, il y a fort longtemps, l'histoire héroïque qui résonne en Bordeciel !
Avec dans ses veines le sang des dragons autant que celui des hommes, son pouvoir rivalisait avec celui du soleil !
Et la Voix, il fit entendre, sur ce champ de gloire, quand Tamriel fut agitée par la guerre !
Le puissant Thu'um faucha ses ennemis comme une lame, quand l'Enfant de dragon rugit naguère !
Et les Parchemins ont prédit la venue des ailes noires dans le froid, quand la guerre sera de nouveau déclarée !
Alduin, le fléau des rois, ancienne ombre libérée, dont la faim dévorante pourrait le monde avaler !
Mais un jour viendra où le dragon noir, enfin, sera réduit au silence à tout jamais !
Et Bordeciel sera délivré de l'ombre d'Alduin, Enfant de dragon, tu l'auras sauvé !

La Geste des Parleurs est un chant plus récent et plus demandé que jamais depuis que l'Enfant de dragon a occis Alduin. Il retrace en fait les événements du premier combat contre les dragons.

La Geste des Parleurs

Les ailes d'Alduin assombrèrent le ciel. Son furieux rugissement de feu, ses écailles acérées telles des faux...
Les hommes se battirent et moururent, fuirent et hurlèrent. Du sang et des flammes leurs cris s'élevèrent.
Est-il des sauveurs pour nous délivrer de la colère d'Alduin ? De nouveaux héros pour livrer cette nouvelle guerre ?
Et si Alduin l'emporte, l'homme quittera ce monde à jamais. Consumé par l'ombre d'ailes noires déployées.
C'est alors qu'en ce terrible jour vinrent les Parleurs. Ils se joignirent au combat, la dureté de l'hiver dans le cœur.
Et tous purent entendre l'oraison funèbre d'Alduin le destructeur. Le doux chant de Bordeciel, le Thu'um qui a déchiré les cieux meurtris.

Et c'est ainsi que les Parleurs nous libèrent d'Alduin l'enragé. Ils nous légèrent le don de la Voix. Nous entrions dans un nouvel âge.
Si Alduin est éternel, alors l'éternité n'est plus. Car son histoire est achevée et les dragons... ont disparu.